

panorapresse.ouest-france.fr

Dans cette commune de l'Eure, ce sont deux classes qui sont menacées de fermeture

3-4 minutes



Adultes et enfants se sont rassemblés à l'entrée de l'école de [La Barre-en-Ouche](#). | Photo Paris Normandie

À l'école primaire de [La Barre-en-Ouche](#), la menace de fermeture de deux classes a suscité une assez forte mobilisation des parents, soutenus par les élus et syndicats.

Dans les établissements impactés par la carte scolaire, la communauté éducative peut compter sur le soutien des parents, des élus, des syndicats et des habitants, sensibles à l'investissement des enseignants et personnels pour la réussite des enfants, et bien décidés à ne pas les abandonner.

Le projet de fermeture de deux classes à l'école de [La Barre-en-Ouche](#) ([Mesnil-en-Ouche](#)), intégrée au campus Jacques-Daviel, a ainsi provoqué la consternation, et suscité une forte mobilisation ce 27 mars, face à une mesure jugée « excessive » et lourde de conséquences, pour les enseignants dont le poste serait menacé, comme pour les écoliers, qui ont à gagner à une prise en charge de proximité.

Des chiffres d'un côté, des enfants de l'autre

Si la baisse démographique est incontestable, adultes et enfants ont opposé « l'humain et l'épanouissement des enfants » aux chiffres, d'ailleurs remis en cause par les syndicats :

« Nous comptabilisons 115 enfants en maternelle et en élémentaire à [La Barre-en-Ouche](#), contre 105 pour l'administration. Cette dernière évalue par ailleurs à 288 le nombre d'élèves à la rentrée prochaine, contre 314 selon nos calculs. Comment peut-on opposer des données comptables à la réalité du terrain, où des difficultés sociales et scolaires se font jour », indiquent David Michel et

Xavier Fric, du SNUDI FO 27, syndicat du premier degré.

Les parents et grands-parents rencontrés ont à l'unanimité rendu hommage au professionnalisme des enseignantes et au dynamisme d'un établissement qui, avec les deux autres écoles de [Mesnil-en-Ouche](#), est le seul à maintenir les temps d'activités périscolaires.

« Nos enfants bénéficient d'un accompagnement au cas par cas, pour acquérir à leur rythme la maîtrise des notions enseignées ; une approche bien sûr difficile à mettre en œuvre avec des effectifs plus importants », souligne Delphine, maman d'une élève de CM1.

Une autre Delphine regrette la suppression des classes dédoublées, qui avaient permis à son petit garçon de surmonter sa timidité, en trouvant sa place dans une classe à effectif très réduit.

« Sa petite sœur, qui a intégré une classe de CP-CE2 deux ans plus tard, n'a pas eu cette chance... Indépendamment de toute difficulté scolaire, un petit groupe contribue toujours davantage à la réussite et au bien-être des enfants », conclut la jeune femme.

Une délégation rencontrera à nouveau l'inspectrice d'académie le 1er avril à [Évreux](#).